

NOËL CHOMEL

L'agence voyages et batifolages



Durée : 80 minutes environ

Comédie en 3 actes pour tout public
Enregistrement SACD n° 000791913

Noël CHOMEL - 4 Chemin des prés 42700 Firminy – Tél : 06 72 81 44 39

noel.chomel@yahoo.fr - <https://noelchomel.wixsite.com/monsie>

Distribution

10 acteurs :
5 femmes et 5 hommes

Pierre-Jean Picard	: H	208 Répliques
Jean-Pierre Picard	: H	198 Répliques
Claude Picard	: F	136 Répliques
Michelle	: H	76 Répliques
Attila	: H	76 Répliques
Mathilde	: F	67 Répliques
Paul	: H	55 Répliques
Salomé	: F	50 Répliques
Emmanuelle	: F	49 Répliques
Pascale	: F	45 Répliques

Les personnages :

Pour les ressorts de l'histoire, les deux comédiens Jean-Pierre et Pierre-Jean doivent être d'une corpulence à peu près identique. Ils doivent se ressembler le plus possible. 2 costumes identiques pour Jean-Pierre et Pierre-Jean, seule la couleur de la cravate diffère. Ils ont tous les deux ainsi que Mathilde et Claude, un grain de beauté très visible sur la joue droite.

Vous trouverez en fin de texte un descriptif complet des personnages tels que je les imagine. Cette description permet à chaque acteur de se projeter dans son rôle et de donner plus de reliefs à son personnage.

Il est bien entendu que chacun est libre d'interpréter comme il le souhaite et qu'il est impératif de suivre les consignes de votre metteur en scène et vos intuitions.

L'objectif de connaître son personnage est de parvenir à lui donner plus de profondeur.

Si votre metteur en scène ou vous-même travaillez en utilisant la méthode CHEKHOV sur le jeu d'acteur, ces informations et celles que vous ajouterez vous seront précieuses.

À vous de faire évoluer et de modeler votre personnage... Bon jeu !

Synopsis :

L'entreprise familiale de la famille Picard est en perte de vitesse et traverse une crise majeure. Pour s'en sortir et pour sauver leur agence de voyages, Jean-Pierre décide de transformer l'agence en une **agence hybride mêlant voyages et rencontres amoureuses**.

La première agence de voyages matrimoniale de la région.

Pour mettre en place ce nouveau concept, Jean-Pierre ferme sans prévenir le salon de beauté de sa sœur **Claude**, ce qui déclenche une crise familiale majeure. Son frère, **Pierre-Jean**, est embarqué malgré lui dans cette aventure.

Pour attirer de nouveaux clients, une soirée speed dating est organisée afin de promouvoir ce concept novateur mêlant rencontres amoureuses et escapades romantiques.

Ce nouveau départ pour l'agence "Voyages et batifolages" va-t-il être une réussite ?

Accessoires

2 bureaux, 2 ordinateurs,

2 costumes identiques avec 2 cravates de couleurs différentes

Une trousse à pharmacie,

Une tenue de postière,

Des tables rondes ou carrées avec des chaises (4 tables et 8 chaises)

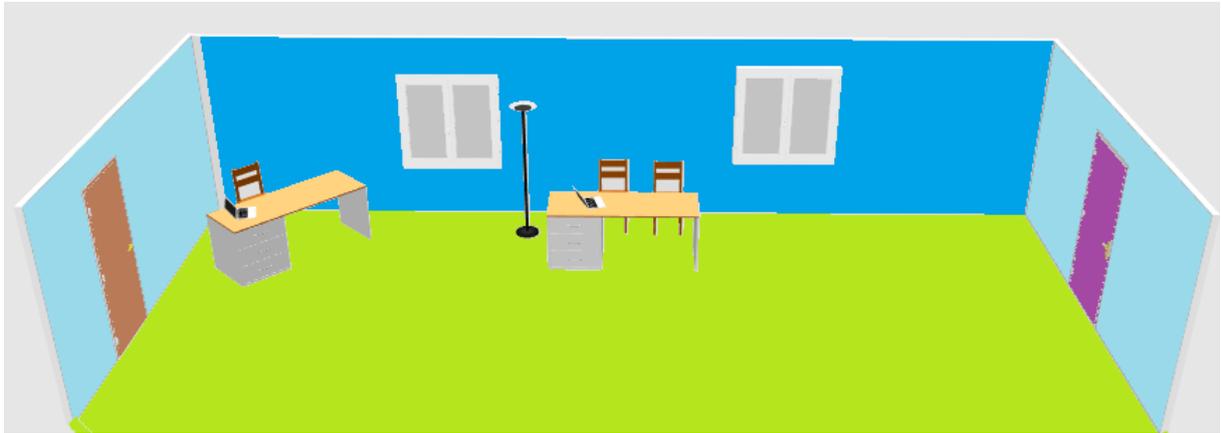
Un plateau avec 2 carafes et des verres,

Une paire de menottes, un pistolet, un brassard police

Si vous jouez cette pièce, envoyer moi un mail avec les dates, votre affiche, des photos, articles éventuellement. Je me ferai une joie de mettre les informations sur les réseaux sociaux et sur mon site internet.



Décors :
Acte 1 et 2



Décors :
Acte 3



Le texte :

Acteur de théâtre amateur, moi-même, j'écris comme si j'interprétais, la pièce en tant que comédien.

Les didascalies sont indiquées telles que j'ai imaginé le déroulement de la scène. J'essaie d'être le plus précis possible.

Si votre mise en scène nécessite que ce soit autrement, n'hésitez pas à les modifier.

Si certains passages vous semblent trop longs, coupez.

Si pour vous certaines scènes sont trop courtes, ajoutez...

Quartier libre du moment que cela ne change pas le déroulement et la chute de l'histoire, tout est possible.

Amis metteurs en scène, n'hésitez pas à adapter ce texte à vos comédiens et à votre public. Vous êtes les mieux placés pour ça !

Une information importante pour moi. Je fais de mon mieux pour que la chute de mes histoires soit la plus inattendue possible et qu'à l'entracte, le spectateur reste dans l'interrogation sur le dénouement de l'histoire.

Lors de vos modifications éventuelles, merci d'en tenir compte.

Je vous propose aussi, si vous le souhaitez et si cela est possible, d'adapter cette pièce.

Les différentes adaptations réalisées à ce jour me permettent de proposer plusieurs versions de mes écrits. Avec par exemple des rôles optionnels et des distributions différentes.

J'essaie de proposer des versions avec rôles masculins ou féminins afin de répondre au mieux aux différentes compositions des troupes.



Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour les troupes jouant mes pièces avec une représentation consacrée à une association caritative

J'offre mes droits d'auteur pour cette représentation.



ACTE 1

(Assis au bureau Jean-Pierre et Pierre-Jean. Ils sont habillés de la même façon. Costume gris avec une cravate bleue pour l'un rouge pour l'autre. Pierre-Jean est tout mou alors que Jean-Pierre est impulsif. Jean-Pierre est assis derrière l'écran de l'ordinateur)

JEAN-PIERRE – *(Sèchement)* Finalement, on procède comment ?

PIERRE-JEAN – *(Parlant mollement)* On fait comme on... Enfin, comme tu as dit.

JEAN-PIERRE – Comme j'ai dit, comme j'ai dit... C'est comme « **ON** » a dit. Je te rappelle que nous marchons ensemble. Nous sommes frères.

PIERRE-JEAN – De toute façon, on fait toujours comme tu décides...

JEAN-PIERRE – *(Énervé)* Tu ne vas pas recommencer avec cette histoire ?

PIERRE-JEAN – Tu as raison... N'en parlons plus. Le passé c'est le passé.

JEAN-PIERRE – *(Jean-Pierre se lève et s'approche de Pierre-Jean)* Nous allons devoir œuvrer ensemble pour vendre à nos clients ce concept novateur. Toi tu vas t'occuper de la partie agence de voyages et moi de la partie amour, dont je suis, comme qui dirait, le spécialiste.

PIERRE-JEAN – *(D'un air détaché)* Vu la conjoncture actuelle, ça ne va pas être simple.

JEAN-PIERRE – C'est justement à cause de cette situation économique que nous n'avons pas le choix ! C'est ça ou la mort de notre business. Si nous déposons le bilan, nous perdons tout... Maison, voiture, bateau et bijoux.

PIERRE-JEAN – Parle pour toi... Moi je n'ai rien de tout ça. C'est toi le Boss. Moi je loue juste un petit appartement de deux pièces vides et je possède une voiture sans permis. Je n'ai pas grand-chose à perdre.

JEAN-PIERRE – *(Sèchement)* Si ! Ta dignité...

PIERRE-JEAN – *(Tristement)* Ma dignité ? Il y a longtemps que je l'ai perdue... Ainsi que tous mes rêves.

JEAN-PIERRE – *(Secouant Pierre-Jean)* Tu vas te ressaisir... Oui...

PIERRE-JEAN – *(En commençant à pleurer)* Je ne sais pas si je vais y arriver... C'est trop dur...

JEAN-PIERRE – *(Rassurant)* Mais si...

PIERRE-JEAN – *(Séchant ses larmes)* Tu crois ?

JEAN-PIERRE – Je n'ai aucun doute !

PIERRE-JEAN – Si tu le penses, alors, ça me rassure... Merci.

JEAN-PIERRE – *(Jean-Pierre se rassied. Parlant gentiment)* De rien... Nous sommes quand même associés. Et de la même famille...

PIERRE-JEAN – C'est vrai... Mais...

JEAN-PIERRE – (*En haussant le ton*) Quoi ? Encore !

PIERRE-JEAN – (*Parlant doucement*) Le fait que nous sommes de la même famille ne t'a pas empêché de me voler... (*Il marque une pause*) Ma femme !

JEAN-PIERRE – (*Se levant d'un bond*) Ta femme, ta femme... La belle excuse... Une fois de plus, tu remets ça sur le tapis... (*En imitant Pierre-Jean*) Tu m'as volé ma femme... L'amour de ma vie... Gnagnagna... (*Haussant le ton*) La femme de ta vie ? Mais ouvre les yeux ! Une moins que rien, oui... C'est elle qui m'a fait du rentre-dedans. Mais moi au début, je ne voulais pas...

PIERRE-JEAN – Elle n'a pas dû insister longtemps pour te faire craquer.

JEAN-PIERRE – (*Faisant mine de pleurer*) Détrompe-toi Pierre-Jean... J'ai résisté des semaines, des mois même... Je pensais à toi, du coup je résistai, résistais, résistais... Je lui répétais jour après jour, je ne peux pas, j'ai trop de respect pour mon frère même si c'est un loser... (*Pierre-Jean est choqué*) Vous êtes faits l'un pour l'autre... Tu es l'amour de sa vie... Tu vas tout gâcher. Et puis un jour, j'ai craqué... Je reconnais que j'ai fait une erreur. Une toute petite erreur... Depuis je le paye assez cher...

PIERRE-JEAN – (*Parlant doucement*) Et moi donc !

JEAN-PIERRE – On voit que ce n'est pas toi qui débourses la pension alimentaire... Huit cent cinquante balles tous les mois !

PIERRE-JEAN – (*Fâché*) Heureusement... Il ne manquerait plus que ce soit moi qui raque !

JEAN-PIERRE – Ce n'est pas juste ! Je ne devrais rien déboursier pour cette folle !

PIERRE-JEAN – (*Fâché*) Tu lui as fait trois gosses en trois ans et tu es parti avec la baby-sitter quelques jours après son accouchement. Si tu parles de justice, j'estime que là il y en a une ! On doit toujours payer ses dettes. (*Ironique*) Loser...

JEAN-PIERRE – (*Menaçant*) Tu cherches la bagarre ?

PIERRE-JEAN – C'est pas ça, mais...

JEAN-PIERRE – Bichette... Pour revenir sur la baby-sitter, là aussi je n'y suis pour rien... C'est elle qui m'a fait des avances. Mai, moi au début je n'étais pas d'accord...

PIERRE-JEAN – (*Ironique coupant Jean-Pierre*) C'est bizarre, j'ai l'impression d'avoir déjà entendu le même couplet... Mais alors où ? Je me demande...

JEAN-PIERRE – (*Sèchement*) Je plais, moi... Je n'y suis pour rien...

PIERRE-JEAN – Et moi non ? En quoi sommes-nous différents ? Tout le monde dit qu'on se ressemble.

JEAN-PIERRE – Oui, mais moi j’ai la classe en plus... (*Jean-Pierre frime*) J’aime les gens et j’aime faire plaisir, je n’arrive pas à dire non. Je ne vois pas ce qu’il y a de mal à aimer son prochain. Et c’est la base de nos métiers de commerciaux !

PIERRE-JEAN – La baby-sitter, je ne connais pas toute l’histoire, mais la femme de ton frère c’était inapproprié.

JEAN-PIERRE – (*Se mettant à genoux*) Excuse-moi... Je n’aurai pas dû... C’est ma faute, c’est ma très grande faute... Demain je me ferai fouetter par ma maîtresse. C’est bon là ? On est quittes ?

PIERRE-JEAN – Ben...

JEAN-PIERRE – (*Se relevant d’un bon et coupant Pierre-Jean qui ne finit pas sa phrase*) Merci frangin... Moi aussi je t’aime. On s’y colle ?

PIERRE-JEAN – On fait quoi ?

JEAN-PIERRE – En premier, il faut vendre l’idée à Claude. Et ça, c’est le plus dur. Elle est d’une ringardise...

PIERRE-JEAN – C’est vrai qu’avec la frangine ça va être compliqué.

JEAN-PIERRE – (*Parlant doucement*) À vous deux, vous faites la paire...

PIERRE-JEAN – Quoi ?

JEAN-PIERRE – Rien... Passons à autre chose...

PIERRE-JEAN – (*Sautant de sa chaise il saisit Jean-Pierre au col*) Répète... Répète si t’es un homme !

JEAN-PIERRE – (*Enlevant les mains de Pierre-Jean, il le pousse au sol. Pierre-Jean tombe*) Regardez-le... C’est qu’il n’est pas content le tocard... (*Jean-Pierre est menaçant*) Ne me cherche pas sinon ça va mal finir pour toi !

PIERRE-JEAN – (*En se relevant pleurant*) Tu vois... C’est ce que je disais... Tu ne m’aimes pas...

JEAN-PIERRE – (*Se remettant à parler doucement*) Au contraire... Tu connais le dicton... Qui aime bien châtie bien. Et moi je t’aime énormément frangin !

(*Jean-Pierre met une grande claque derrière la tête de Pierre-Jean qui tombe au sol*)

PIERRE-JEAN – Aille...

(*Jean-Pierre aide Pierre-Jean à se relever*)

JEAN-PIERRE – (*Calmement*) C’est rien... Tu vois... On est dans le même bateau.

PIERRE-JEAN – (*Se séchant les yeux en reniflant*) Pourvu qu’il ne coule pas... Je ne sais pas nager.

JEAN-PIERRE – (*Dédaigneux*) Ça, c’est le pompon... (*Reprenant sa voix normale*) Comment on lui présente la chose ?

PIERRE-JEAN – Je n’en sais rien... Mais elle va se douter que depuis ses vacances il y a deux ou trois choses qui ont changé ici et elle va être en furie.

JEAN-PIERRE – Tu crois ?

PIERRE-JEAN – J’en suis certain... Elle part, il y a notre agence immobilière qui est attenante à son salon de beauté. Elle revient trois semaines après et le mur de séparation entre nos deux commerces a disparu tout comme son salon de beauté. À la place elle va découvrir une grande agence immobilière qui fait en même temps agence matrimoniale... Ça ne va pas lui plaire du tout.

JEAN-PIERRE – Au contraire... Elle sera folle de joie...

PIERRE-JEAN – Elle sera folle tout court ! C’est une célibataire endurcie et à ses yeux aucun homme n’est assez parfait pour elle. Alors se rendre dans une agence et casquer pour trouver l’âme sœur c’est inconcevable pour elle !

JEAN-PIERRE – Nous verrons... De toute façon, nous n’avons pas le choix. Le concept est génial, tu dragues, tu emballes et dans la foulée, tu réserves tes vacances de rêves avec ta nouvelle conquête. C’est super romantique et juteux pour nous. Pour plaire, les célibataires ne vont pas lésiner sur la dépense si tu vois ce que je veux dire. Et les femmes vont affluer.

PIERRE-JEAN – Tu as sûrement raison...

JEAN-PIERRE – J’ai raison ! Son salon de mocheté ne marchait plus. Il n’y avait pas un chat. Toutes ces clientes sont parties à la concurrence. Il faut dire que vu sa dégaine, ça n’inspirait pas confiance...

PIERRE-JEAN – Tu es vache !

JEAN-PIERRE – Non... Réaliste... Dans le commerce, tu dois être en symbiose avec ton produit. Tu irais chez un dentiste qui n’a plus que deux chicots pourris ou un chirurgien aveugle ?

PIERRE-JEAN – Ben...

JEAN-PIERRE – Ben... Non... C’est humain !

PIERRE-JEAN – Là, je dois dire que ce n’est pas totalement faux.

JEAN-PIERRE – *(En frimant)* Forcément... C’est moi le cerveau dans cette entreprise. Heureusement que je suis là ! En attendant, va te refaire une beauté avant que Claude arrive. Il faut être le plus naturel possible pour lui faire avaler la pilule.

PIERRE-JEAN – D’accord...

(Pierre-Jean part du bureau)

JEAN-PIERRE – *(Jean-Pierre s’assied au bureau derrière son ordinateur)* Quelle chochette celui-là... Heureusement que j’ai besoin de lui, sinon je l’aurai licencié depuis un bon moment !

(Paul arrive)

PAUL – Bonjour...

JEAN-PIERRE – Salut, Paul, ça va ?

(Jean-Pierre va au-devant de Paul et lui serre la main)

PAUL – Nickel... Et toi ?

JEAN-PIERRE – Pareille...

PAUL – Tu fais quoi ?

JEAN-PIERRE – J’attends ma future maîtresse.

PAUL – Une nouvelle gonzesse ? Quel coureur de jupons... L’élève va bientôt dépasser le maître.

JEAN-PIERRE – Arrête... Tu es meilleur que moi avec les poulettes.

PAUL – J’ai une certaine expérience en la matière. Mais c’est quand même toi qui as la palme. Tu as réussi à faire trois mouflets à la femme de ton frangin tout ça pour finir avec la baby-sitter. *(Il rit)*

JEAN-PIERRE – C’est juste trois accidents... Il faisait noir et j’ai pas bien vu !

PAUL – *(Goguenard)* Ah... Ah ... Elle est bonne... Des accidents... Tu es vraiment le roi de la déconne !

JEAN-PIERRE – Maintenant, je fais gaffe. Je me protège !

PAUL – Tu utilises des préservatifs ?

JEAN-PIERRE – J’ai mieux que ça...

PAUL – Quoi ?

JEAN-PIERRE – Je leur refile un faux numéro !

PAUL – *(Riant très fort)* Oh... Oh... Ah... Ah... Ah... Là je dis, champion du monde. Ah... Ah... Ah...

JEAN-PIERRE – Venant de toi, c’est un compliment.

PAUL – Et le numéro que tu donnes il existe ?

JEAN-PIERRE – Oui ! Sinon ce n’est pas drôle...

PAUL – *(Riant encore plus fort)* Ah... Ah... Ah... J’imagine la tronche du type qui reçoit l’appel d’une gonzesse qui ne connaît ni en blanc ni en noir. C’est un coup à foutre un mariage en l’air

JEAN-PIERRE – Si un jour il y en a une qui t’appelle, ne fais pas l’étonné !

PAUL – On ne touche pas aux potes... J’ai une réputation à défendre.

JEAN-PIERRE – (*En riant*) Ah... Ah... Ah... Que c'est bon de rire...

(*Pierre-Jean arrive*)

PIERRE-JEAN – (*À Paul*) C'est vous le responsable de tout ce bruit ?

PAUL – Bonjour Pierre-Jean... Ça va ?

(*Paul tend la main à Pierre-Jean qui l'ignore*)

PIERRE-JEAN – Pourquoi vous vous marrez comme ça ?

JEAN-PIERRE – On parlait filles.

PIERRE-JEAN – Je vois...

PAUL – Et toi ?

PIERRE-JEAN – Quoi, moi ?

PAUL – Tu t'es levé une petite poulette dernièrement ?

PIERRE-JEAN – Ça ne vous regarde pas.

JEAN-PIERRE – Penses-tu... Il est célibataire...

PAUL – (*Ironique*) L'ignorant... (*En riant*) Ah... Ah...

PIERRE-JEAN – Je ne suis pas comme vous deux... Je suis sentimentale et l'amour, c'est sacré pour moi.

JEAN-PIERRE – Pour nous aussi !

PAUL – (*En riant*) Ah... Ah... Certaines fois, c'est même divin !

PIERRE-JEAN – N'importe quoi... Je vous laisse à vos idioties.

(*Pierre-Jean repart dans les bureaux*)

JEAN-PIERRE – Quel tocard... Je ne sais pas comment mes parents ont pu faire un coincé pareil.

PAUL – Je crois qu'il ne m'aime pas.

JEAN-PIERRE – Il n'aime personne, mis à part lui !

PAUL – Allez... Maintenant qu'on s'est marrés, je vais retourner bosser...

JEAN-PIERRE – C'est une bonne idée. La France a besoin de toi !

PAUL – Tu as raison, il reste des voleurs à coffrer...

JEAN-PIERRE – (*Prenant une voix sérieuse*) Monsieur le commissaire... Vous serez des nôtres pour notre speed-dating ?

PAUL – Il y aura des poupoules ?

JEAN-PIERRE – À ton avis ?

PAUL – Garde-moi une place.

JEAN-PIERRE – Super... À tout à l'heure.

(Paul repart)

JEAN-PIERRE – À tout à l'heure.

(Au bout de quelques secondes, Emmanuelle arrive)

EMMANUELLE – Salut Jean-Pierre...

JEAN-PIERRE – Bonjour Emmanuelle...

(Ils se font la bise)

EMMANUELLE – Tu as avancé sur la soirée ?

JEAN-PIERRE – Je n'ai pas tout finalisé.

EMMANUELLE – Ne traîne pas, je dois faire préparer pas mal de choses.

JEAN-PIERRE – Ça te dérange si ce soir j'invite ton ex ?

EMMANUELLE – Tu traînes encore avec ce bouffon ?

JEAN-PIERRE – C'est un ami, tu comprends...

EMMANUELLE – *(Sèchement)* Non !

JEAN-PIERRE – Je comprends, c'est pas facile pour toi.

EMMANUELLE – Tu ne comprends rien... Je le hais...

JEAN-PIERRE – C'est à ce point ?

EMMANUELLE – C'est même pire que ce que tu crois...

JEAN-PIERRE – Il t'a fait quoi ?

EMMANUELLE – Un truc ignoble qui ne passe pas...

JEAN-PIERRE – Je fais comment ?

EMMANUELLE – *(Menaçante)* Tu es chez toi... Tu fais ce que tu veux... Mais s'il est là, tu te passes de mes compétences.

JEAN-PIERRE – *(Suppliant)* Tu ne peux pas me faire ça...

EMMANUELLE – Je te retourne la même chose... Toi non plus tu ne peux pas m'imposer la présence de ce gros naze !

JEAN-PIERRE – Bon...

EMMANUELLE – Alors ?

JEAN-PIERRE – Quoi ?

EMMANUELLE – Tu fais quoi ?

JEAN-PIERRE – Je ne l’invite pas.

EMMANUELLE – C’est tant mieux... Merci pour ta bienveillance. À quel moment tu pourras me dire pour ta commande ?

JEAN-PIERRE – Passe plus tard. Je fais le point avec mon associé.

EMMANUELLE – Pierre-Jean ?

JEAN-PIERRE – C’est ça...

EMMANUELLE – À tout à l’heure...

(Emmanuelle sort. Jean-Pierre retourne derrière son ordinateur et pianote. Au bout de quelques secondes Pascale, la banquière et Attila le vigile arrivent. Attila entre en premier. Il fait le tour rapide des lieux et fait signe à Pascale d’entrer)

ATTILA – Vous pouvez entrer... C’est dégagé !

PASCALE – (À Attila) Merci... (À Jean-Pierre) Monsieur Picard...

JEAN-PIERRE – (Sautant de derrière son bureau il vient à la rencontre de Pascale) Madame Labiche... Entrez, je vous en prie.

ATTILA – (S’interposant entre eux) Pour votre santé, il serait judicieux de garder vos mains sales et vos distances avec « **Ma** » patronne !

JEAN-PIERRE – Ah...

PASCALE – (À Attila) Laissez mon brave. Monsieur est un client... Un client fidèle !

ATTILA – Reçu cinq sur cinq !

(Attila se pousse)

PASCALE – (À Jean-Pierre en minaudant) Appelez-moi Pascale... S’il vous plaît... J’y tiens...

JEAN-PIERRE – Et moi, Jean-Pierre...

PASCALE – Je ne vous ai pas présenté Attila... Notre vigile à la banque.

JEAN-PIERRE – Soyez le bienvenu... Monsieur Attila.

ATTILA – Reçu !

PASCALE – (À Attila) Vous pouvez vérifier si tout est en ordre ?

ATTILA – Affirmatif !

(Attila fait le tour de la pièce en inspectant les moindres recoins. Il regarde sous les bureaux et ressort la tête par la porte d’entrée)

JEAN-PIERRE – Il fait quoi ?

PASCALE – Il assure ma sécurité.

JEAN-PIERRE – Vous n’en avez pas besoin... (*Charmeur*) En cas de problème, je vous protégerai avec mon corps musclé à souhait... (*Il se rapproche de Pascale et lui met la main sur l’épaule*).

PASCALE – Merci... Vous êtes charmant.

JEAN-PIERRE – Je sais...

PASCALE – Grand fou...

ATTILA – (*À Pascale*) Madame ?

PASCALE – Oui, Attila ?

ATTILA – Tout est clair !

PASCALE – Parfait...

ATTILA – (*Menaçant envers Jean-Pierre*) Monsieur...

JEAN-PIERRE – Quoi ?

ATTILA – Votre main... C’est désobligeant envers ma patronne... Et c’est très risqué pour vous... Une fracture des métacarpes est si vite arrivée... Et c’est extrêmement douloureux... Vous pouvez me faire confiance.

JEAN-PIERRE – À ça... Excusez-moi... (*Jean-Pierre retire sa main*)

ATTILA – Dommage !

(*Attila se place en position devant la porte d’entrée*)

JEAN-PIERRE – Il est toujours comme ça ?

PASCALE – Oui... Ne vous inquiétez pas... C’est un ancien militaire et il est, disons... Psychorigide.

JEAN-PIERRE – Je vois ça.

PASCALE – Mais il est super gentil au demeurant... (*Regardant autour d’elle*) Je vois que notre projet a considérablement avancé.

JEAN-PIERRE – En effet...

PASCALE – C’est fantastique...

JEAN-PIERRE – Ce soir, vous êtes d’ailleurs mon invité...

PASCALE – Vous êtes sûr ?

JEAN-PIERRE – J’y tiens... (*Il met sa main sur celle de Pascale*)

(Attila s'approche menaçant.)

ATTILA – Monsieur !

(Jean-Pierre retire immédiatement sa main)

ATTILA – Merci !

JEAN-PIERRE – *(À Attila)* Vous aussi, vous êtes invité... Ce sera une soirée speed dating !

ATTILA – Connais pas !

PASCALE – *(À Attila)* C'est une soirée où les hommes et les femmes se rencontrent et échangent afin de découvrir s'ils ont des points communs. Si c'est le cas, ils font plus ample connaissance. Vous voyez ?

ATTILA – Négatif !

PASCALE – *(À Jean-Pierre)* J'ai toujours rêvé d'y participer... Maintenant que je suis libre, c'est le moment.

JEAN-PIERRE – Ça tombe bien moi aussi, je suis célibataire.

PASCALE – *(Émue)* Quelle coïncidence...

JEAN-PIERRE – Vous serez ma toute première rencontre... Et peut-être la seule... Qui sait...

PASCALE – Nous verrons...

(Pascale se lève)

JEAN-PIERRE – J'ai hâte...

PASCALE – Pour revenir à nos moutons, je venais surtout pour vous informer que votre dossier de financement est validé par notre siège.

JEAN-PIERRE – Magnifique...

PASCALE – Passez rapidement à l'agence pour signer les documents et le virement sur votre compte sera fait immédiatement.

JEAN-PIERRE – Je passe dans la journée.

PASCALE – Parfait... À tout à l'heure.

(Jean-Pierre fait le baisemain à Pascale. Attila fonce sur Jean-Pierre et lui fait une clé de bras)

ATTILA – Lâchez ma patronne immédiatement...

JEAN-PIERRE – Aille...

PASCALE – *(Fermement)* Attila **STOP** !

ATTILA – À vos ordres... C'est vous qui commandez.

PASCALE – Excusez-vous et sortez !

ATTILA – Excusez-moi... Monsieur !

(Attila Sort. Il est suivi par Pascal)

JEAN-PIERRE – Quelle barbare ce type... Il porte bien son nom ! *(Jean-Pierre se frotte le bras et il va s'asseoir derrière le bureau. Il commence à pianoter sur son ordinateur. Au bout de quelques secondes, Claude arrive. Elle est en furie elle hurle).*

CLAUDE – Voyages et batifolages... C'est quoi cette arnaque ?

JEAN-PIERRE – Notre nouvelle agence ! C'est top non ?

CLAUDE – *(Très énervée elle regarde partout dans la pièce et ne reconnaît plus rien)* Et mon salon de beauté il est passé où mon salon ?

(Pierre-Jean pousse la porte il sort la tête de l'encadrement et assiste à la scène. Il n'ose pas rentrer dans le bureau)

JEAN-PIERRE – Tu vas rire...

CLAUDE – *(S'énervant de plus en plus)* Je ne pense pas... Mais toi, en revanche, si tu ne m'expliques pas dans les dix secondes ce qu'il se passe, tu vas pleurer ta mère dès que je me serai occupé de ton cas !

(Claude saisit Jean-Pierre par le col et le tire par-dessus la table. Pierre-Jean reste caché derrière la porte. Il est pétrifié et ne bouge toujours pas)

JEAN-PIERRE – *(D'une voix étouffée)* « **Notre** » mère.

(Claude marque un temps d'arrêt et lâche Jean-Pierre qui en profite pour reprendre de la distance)

CLAUDE – Quoi ?

JEAN-PIERRE – Ce n'est pas « **ma** » mère, mais « **notre** » mère... Nous sommes frère et sœur c'est tout ce que je voulais dire.

CLAUDE – *(Énervée)* Tu te fiches de ma pomme c'est ça ?

JEAN-PIERRE – Comment dire ?

CLAUDE – *(Toute excitée)* J'ai compris... Tu me fais marcher... Quelle idiote je fais. C'est un canular ! Mieux c'est une caméra cachée ? C'est Maurice Godiveau... Il est où ?

(Claude fait le tour de la pièce regarde sous les bureaux)

JEAN-PIERRE – C'est Marcel son prénom et pas Maurice et Béliveau son nom.

CLAUDE – On s'en tape... Elles sont planquées où les caméras ?

(Claude tourne la tête dans tous les sens et cherche une caméra. Elle voit la porte entrouverte et fonce l'ouvrir. Elle tombe nez à nez avec Pierre-Jean qui est pétrifié)

PIERRE-JEAN – Ouille...

CLAUDE – L’avorton, tu fais quoi derrière cette porte.

PIERRE-JEAN – J’étais en train de...

(Claude prend Pierre-Jean par l’oreille et elle le tire dans la pièce)

PIERRE-JEAN – Ouille...

CLAUDE – Ouille, ouille... Tu te répètes frangin... Tu faisais quoi planqué derrière cette porte ?

PIERRE-JEAN – Rien... J’arrivais c’est tout.

CLAUDE – *(Menaçante)* Prends-moi pour une buse !

(Pierre-Jean part aux pas de course rejoindre Jean-Pierre. Il se réfugie derrière le bureau)

CLAUDE – Ou ils se cachent ?

JEAN-PIERRE et PIERRE-JEAN – Qui ?

CLAUDE – Ben, les blaireaux de la télé !

JEAN-PIERRE – Il n’y a personne...

CLAUDE – *(S’asseyant sur une chaise elle est choquée)* Per... Per... Personne ?

JEAN-PIERRE – C’est ça.

CLAUDE – Et mon salon ?

JEAN-PIERRE – Fermé.

CLAUDE – Mon matériel ?

JEAN-PIERRE – Vendu pour payer les travaux.

CLAUDE – *(En pleure)* Pourquoi ? Mais pourquoi ?

(Claude s’effondre au sol. Pierre-Jean est paniqué, Jean-Pierre ne bouge pas)

PIERRE-JEAN – C’est une catastrophe...

JEAN-PIERRE – *(Très calmement)* Tu t’excites pour rien.

PIERRE-JEAN – Elle est morte ?

JEAN-PIERRE – *(Jean-Pierre se lève doucement et va prendre le pouls de Claude)* Même pas...
Dommage !

PIERRE-JEAN – *(Choqué)* Tu es un véritable pourri !

JEAN-PIERRE – Non... Je suis un homme d’affaires... Un businessman et pas un...

PIERRE-JEAN – *(Coupant Jean-Pierre)* Un quoi ? Vas-y dit le !

JEAN-PIERRE – *(Dédaigneux)* Laisse tomber l’affaire, tu n’es pas à la hauteur.

PIERRE-JEAN – Enfoiré... Notre sœur est à moitié morte allongée sur le sol et Monsieur joue à celui qui pisse le plus loin. Un jour, tu verras... Tout se paye... Et ce jour-là je serai le premier à applaudir !

JEAN-PIERRE – C'est bien... J'ai hâte d'être ce fameux jour pour te faire déchanter ! En attendant, je te laisse avec elle. Moi j'ai un rendez-vous important avec ma banquière.

PIERRE-JEAN – (*Affolé*) Comment ça, tu me laisses ?

JEAN-PIERRE – T'es un homme ?

PIERRE-JEAN – Oui...

JEAN-PIERRE – Alors, agis en conséquence... Tu appelles le docteur Lavigourette et tu gères la situation. Salut !

(Jean-Pierre sort)

PIERRE-JEAN – (*Affolé*) Le docteur... Où est le numéro de ce foutu toubib... (*À Claude*) Toi ne bouge pas... Le bureau... C'est sur le bureau !

(Pierre Jean court derrière le bureau et fouille. Il trouve le numéro et il appelle)

PIERRE-JEAN – Allô Docteur Lavigourette... C'est Pierre-Jean Picard de l'agence immobilière du boulevard des Pins... C'est ça... Venez vite, ma frangine vient d'avoir une sorte... De malaise... Elle est allongée au sol et ne bouge plus... Je n'en sais rien, je ne suis pas toubib... Je me calme... Merci... En attendant, je fais quoi ? À OK... Dépêchez-vous...

(Pierre-Jean part en courant dans les bureaux et revient au bout de quelques secondes avec un coussin et un verre d'eau. Il pose délicatement la tête de Claude sur le coussin et il lui tapote doucement sur une joue).

PIERRE-JEAN – Réveille-toi... Claude... Ma petite Claude, tu es là ?

(Pierre-Jean se lève et va vers la porte d'entrée. Il sort et re rentre au bout de quelques secondes. Il se remet à côté de Claude et recommence ses soins)

PIERRE-JEAN – Allez... Réveille-toi, petite sœur...

(Claude ne bouge toujours pas. Il essaie d'écouter si elle respire. Il se relève et court à la porte. Il sort et revient au bout de quelques secondes. Il est accompagné du Docteur Lavigourette qui porte une trousse à pharmacie)

PIERRE-JEAN – (*Affolé en pleure*) Elle est là... Je crois qu'elle est morte...

(Salomé se positionne à côté de Claude et l'ausculte)

SALOMÉ – Hum... Hum...

PIERRE-JEAN – (*Anxieux*) Alors ?

SALOMÉ – Elle n'est pas morte...

PIERRE-JEAN – Vous en êtes certaine ?

SALOMÉ – *(Faisant voir la poitrine de Claude)* Regardez, sa poitrine se lève et redescend, c'est qu'elle respire... C'est juste un malaise.

PIERRE-JEAN – Vous me rassurez...

SALOMÉ – Ne vous en faites pas, je vais la remettre sur pied rapidement.

(Salomé sort une fiole de sa trousse à pharmacie et la fait respirer à Claude qui se réveille en faisant une grimace)

PIERRE-JEAN – Elle revient à elle...

SALOMÉ – Vous voyez... Il n'y avait pas de quoi s'inquiéter outre mesure.

CLAUDE – *(À moitié endormie assise par terre)* Que s'est-il passé ?

SALOMÉ – Vous avez fait une sorte de petit malaise... Mais rien de grave.

CLAUDE – Ha...

PIERRE-JEAN – Oui, rien de grave... Relève-toi...

(Pierre-Jean et Salomé aident Claude à se lever. Elle titube)

CLAUDE – J'ai la tête qui tourne...

(Salomé et Pierre-Jean soutiennent Claude)

SALOMÉ – C'est normal... Il faut qu'elle se repose quelques instants... Nous pouvons l'installer où ?

PIERRE-JEAN – Dans la pièce à côté... Il y a un sofa.

SALOMÉ – Guidez-nous...

PIERRE-JEAN – C'est par là...

(Ils sortent direction la porte des bureaux. Au bout de quelques secondes, ils reviennent sans Claude)

SALOMÉ – Elle doit absolument se reposer... Il faut lui éviter les chocs émotionnels... C'est compris ?

PIERRE-JEAN – Oui... Merci pour votre aide

SALOMÉ – De rien.

PIERRE-JEAN – Pour vous remercier, je vous invite à notre grande soirée speed dating.

SALOMÉ – Merci, mais je ne cherche pas à me caser.

PIERRE-JEAN – Là n'est pas la question... Ce sera très sympa... Il y aura du beau monde et plein de gens intéressants.

SALOMÉ – Je vais y réfléchir.

PIERRE-JEAN – C’est le premier et c’est gratuit. Il faut en profiter.

SALOMÉ – Je regarderai mon agenda, mais je ne sais pas si je serai disponible. Donc je ne vous promets rien...

PIERRE-JEAN – C’est à partir de vingt heures.

SALOMÉ – C’est noté... Il y aura le commissaire ?

PIERRE-JEAN – Pourquoi cette question ?

SALOMÉ – Je ne sais pas... Il est... Comment dire... Attirant.

PIERRE-JEAN – (*Hésitant*) Je vois...

SALOMÉ – Vous n’avez pas l’air du même avis.

PIERRE-JEAN – Vous ne connaissez pas le bonhomme, on dirait.

SALOMÉ – De quoi parlez-vous ?

PIERRE-JEAN – De rien... Si vous n’êtes pas au courant, ce n’est pas à moi d’en parler.

SALOMÉ – Vous en avez trop dit... Videz votre sac.

PIERRE-JEAN – Il n’est pas celui qu’il fait croire... Vous voyez ?

SALOMÉ – Pas du tout... Allez, crachez le morceau.

PIERRE-JEAN – Vous ne dites pas que c’est moi qui vous l’aie dit.

SALOMÉ – Je ne dirai rien... Je vous le promets.

PIERRE-JEAN – Le flic... Il est de la fanfare.

SALOMÉ – Je ne vois pas le rapport entre une fanfare et moi.

PIERRE-JEAN – Il est gai si vous préférez !

SALOMÉ – Quoi ?

PIERRE-JEAN – C’est un homo refoulé qui drague pour tromper tout le monde.

SALOMÉ – Ça alors...

PIERRE-JEAN – Je le sais de quelqu’un de très bien renseigné.

SALOMÉ – C’est des on-dit tout ça...

PIERRE-JEAN – C’est son ex-femme qui me l’a dit... Mais chut, on ne dit rien...

SALOMÉ – Si je m’attendais...

(*Salomé commence à partir*)

PIERRE-JEAN – À ce soir...

SALOMÉ – Peut-être...

PIERRE-JEAN – Et gardez le silence...

(Salomé sort. Pierre-Jean part dans l'autre pièce. Au bout de quelques secondes, Michelle, la postière arrive. Elle est en tenue)

MICHELLE – *(Appelant)* Il y a quelqu'un ?

PIERRE-JEAN – *(En voix off)* J'arrive...

MICHELLE – J'attends... Mais faites vite j'ai beaucoup de travail !

(Michelle fait le tour des bureaux. Au bout de quelques secondes, Pierre-Jean arrive)

PIERRE-JEAN – Salut Miche...

MICHELLE – Bonjour PJ... Je viens voir si tu as du courrier à envoyer. Comme je retourne à la poste, j'aurai fait d'une pierre deux coups.

PIERRE-JEAN – Je n'en sais rien... Attends, je regarde.

(Pierre-Jean passe derrière l'ordinateur et fouille dans les papiers)

MICHELLE – C'est super sympa vos nouveaux bureaux.

PIERRE-JEAN – Tu es sincère ?

MICHELLE – Oui...

PIERRE-JEAN – Ça te plaît vraiment ?

MICHELLE – Ça change, c'est plus moderne.

PIERRE-JEAN – Super...

MICHELLE – Et votre sœur, elle va faire quoi maintenant que son institut est fermé ?

PIERRE-JEAN – Elle va travailler avec nous à l'agence.

MICHELLE – C'est génial de travailler en famille et de s'entendre !

PIERRE-JEAN – *(Ironique)* C'est vrai... C'est génial... Je peux te faire une confidence ?

MICHELLE – Forcément... Tu me connais, je suis une tombe. Raconte-moi.

PIERRE-JEAN – Disons, que lorsque Claude a découvert les changements...

MICHELLE – Elle n'était pas informée ?

PIERRE-JEAN – Pas vraiment... Et sur le coup, elle l'a mal pris. Elle a même fait un petit malaise. Un tout petit.

MICHELLE – Elle est morte ?

PIERRE-JEAN – Non... Que vas-tu imaginer.

MICHELLE – J'ai eu peur...

PIERRE-JEAN – Moi aussi.

MICHELLE – Elle a juste été choquée...

PIERRE-JEAN – Voilà.

MICHELLE – Comme pour Emmanuelle la boulangère.

PIERRE-JEAN – Quel rapport avec la boulangère ?

MICHELLE – Je ne sais pas si j'ai le droit de te le dire...

PIERRE-JEAN – Je crois que tu en as déjà trop dit.

MICHELLE – J'ai promis de ne rien révéler et tu sais que je respecte toujours la parole donnée.

PIERRE-JEAN – (*Insistant*) Allez... Ne te fais pas prier.

MICHELLE – Puisque tu insistes... Tu sais Emmanuelle, la boulangère...

PIERRE-JEAN – Oui. Elle a fait quoi celle-là ?

MICHELLE – Non... C'est personnel... Je n'ai pas le droit...

PIERRE-JEAN – (*Impatient*) Tu vas la cracher ta « valda » on ne va pas y passer la journée. Soit, tu me dis ce qu'elle a fait, soit tu t'en vas.

MICHELLE – Elle vient de quitter son mari.

PIERRE-JEAN – Tu parles d'une nouvelle... Tout le monde le sait. Ce n'est pas la peine de laisser planer tout ce suspense pour une chute comme celle-là.

MICHELLE – Il y a autre chose, et dont personne n'a la moindre idée.

PIERRE-JEAN – (*De plus en plus impatient*) Accouche !

MICHELLE – Le mari de la boulangère l'a trompé. C'est pour cela qu'ils se sont séparés.

PIERRE-JEAN – Tu parles d'un scoop... Je me doute que ce n'est pas à cause du choix du programme télé. Dans le quartier tout le monde sait que leur couple battait de l'aile depuis plusieurs mois. Lorsqu'un couple se sépare, c'est inmanquablement pour des histoires de coucheries ou pour l'argent.

MICHELLE – Tu as raison, mais ce que tu ne sais pas... Et que personne ne sait mis à part moi... C'est qu'il est parti avec...

PIERRE-JEAN – Avec qui ?

(*Michelle regarde autour si personne n'écoute*)

MICHELLE – Tu ne le répéteras pas ?

PIERRE-JEAN – Jamais de la vie.

MICHELLE – Avec un homme !

PIERRE-JEAN – Houlà...

MICHELLE – C'est pas du lourd comme confidence ?

PIERRE-JEAN – Si... (*Réfléchissant*), mais ce qui serait encore plus intéressant, c'est de savoir qui est cet homme ? Si on le connaît ?

MICHELLE – (*Fièremment*) Moi je sais !

PIERRE-JEAN – Et ?

MICHELLE – (*Avec un grand sourire*) On le connaît !

PIERRE-JEAN – Même moi ?

MICHELLE – Même toi...

PIERRE-JEAN – Et c'est surprenant ?

MICHELLE – Ça, c'est le moins qu'on puisse dire !

PIERRE-JEAN – (*Secouant Michelle*) Tu vas le cracher ce foutu nom...

MICHELLE – (*Michelle parle en étant secouée, mais ce qu'elle dit est incompréhensible*) C'est po... Po... Po... Le co... Co... Mi... Mo... Li... Li...

PIERRE-JEAN – (*Continuant de secouer Michelle*) Je ne comprends rien articule !

MICHELLE – (*Michelle parle en étant toujours secouée, mais ce qu'elle dit est toujours incompréhensible*) La... La... La... Che... Mo... Mo... Moi... Ar... Ar... Ar... Ete...

(*Pierre-Jean arrête de secouer Michelle*)

PIERRE-JEAN – Tu dis quoi ?

MICHELLE – (*Reprenant son souffle*) Merci... C'est le commissaire Paul Lebeau.

PIERRE-JEAN – Je le savais !

MICHELLE – Comment ça ?

PIERRE-JEAN – C'est le plus gros macho et coureur de jupons que je connaisse. Mais je savais que c'était une couverture.

MICHELLE – Il fait semblant de draguer les filles pour pouvoir avancer caché ?

PIERRE-JEAN – Effectivement... Mais je ne connaissais aucune de ses conquêtes. Maintenant, c'est différent...

MICHELLE – Tu ne dis rien... À personne... Sinon j'aurai des ennuis.

PIERRE-JEAN – Tu peux me faire confiance... Là, c'est la meilleure... Cet abruti de Paul, avec le boulanger.

MICHELLE – Et au fait...

PIERRE-JEAN – Quoi ?

MICHELLE – Le courrier ?

PIERRE-JEAN – Je n’ai rien trouvé, il ne doit pas y en avoir.

MICHELLE – OK, je te laisse.

PIERRE-JEAN – Tu fais quoi ce soir ?

MICHELLE – Rien de spécial pourquoi ?

PIERRE-JEAN – Donc tu es invité à notre première soirée speed dating de la saison.

MICHELLE – Pourquoi pas... Ça risque d’être rigolo...

PIERRE-JEAN – C’est à partir de vingt heures.

MICHELLE – À ce soir... Je peux venir avec une copine ?

PIERRE-JEAN – Plus on est de fous, plus on rit !

MICHELLE – À toute PJ...

(Michelle sort)

PIERRE-JEAN – Celle-là, c’est la meilleure... La flicaille avec le boulanger.

(Pierre-Jean se remet au bureau et tourne des papiers. Au bout de quelques secondes, Claude revient)

PIERRE-JEAN – Ça va mieux ?

CLAUDE – Tu vas rire... J’ai fait un cauchemar.

PIERRE-JEAN – Ha...

CLAUDE – J’ai rêvé que vous aviez transformé mon institut en lupanar. C’est bizarre comme rêve, tu ne trouves pas ?

PIERRE-JEAN – C’est que...

(Claude regarde autour d’elle et se met à crier)

CLAUDE – Ho non... Ce n’est pas possible...

(Claude s’effondre à nouveau. Pierre Jean prend son téléphone et appelle très calmement)

PIERRE-JEAN – Allô... Oui, c’est lui-même... Vous allez rire... Si, si. Elle est à nouveau allongée de tout son long... Je ne sais pas... Je pense que votre visite ne serait pas du luxe... Oui, je prépare le verre d’eau et le coussin... Ça, je maîtrise...

Fin de l’acte 1



**J'espère que le début de ma pièce vous a plu !
Il ne vous reste plus qu'à découvrir la fin de l'acte 2 et
l'acte 3 avec le dénouement de l'histoire.**

Comment cette histoire va finir ?

Vous voulez connaître la suite ?

**Merci de nous contacter directement sur mon adresses
mail :**

noel.chomel@yahoo.fr

Ou par téléphone au :

06.72.81.44.39

Je reste à votre disposition

Amitiés théâtrales

Noël

Mes pièces longues classées par distribution

L'intelligence artificielle de Domi 1 version dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 2H + 4F ou 3H + 3F

Marié un jour... Marié toujours ! 4 versions dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 4H + 2F ou 3H + 3F

7 Acteurs : 5 Distributions : 4H + 3F ou 3H + 4F ou 5H + 2F ou 5F + 2H ou 4F + 3H

8 Acteurs : 3 Distributions : 5H + 3F ou 4H + 4F ou 3H + 5F

9 acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 4H + 5F

2 versions : 1 courte (6 act) durée 30 mn et une longue de 90 min.

Iza l'IA pièce coécrite avec Philippe Gardes 1 version dans différentes distributions :

7 Acteurs : 4 Distributions : 5H + 2F ou 4H + 3F ou 3H + 4F ou 2H + 5F

2 versions : 1 courte (4 act) durée 20 min et une longue de 80 minutes.

Elle est bien bonne celle-là... Ou pas !

8 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 6F ou 3H + 5F ou 4H + 4F ou 5H + 3F ou 6H + 2F

9 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 7F ou 3H ou 6F + 4H + 5F ou 5H + 4F ou 6H + 3F

Les boules noires : 2 versions dans différentes distributions :

9 Acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 5F + 4H

10 acteurs : 2 Distributions : 5H + 5F ou 6F + 4H

Un gourou presque parfait : 1 version dans différentes distributions :

9 Acteurs : 4 Distributions : 6H + 3F ou 5H + 4F ou 5F + 4H ou 6F + 3H

On s'arrache : 2 versions dans différentes distributions :

10 Acteurs : 4 Distributions : 4H + 6F ou 7F + 3H ou 8F + 2H ou 9F + 1H

11 acteurs : 5 Distributions : 6H + 4F ou 7F + 4H ou 8F + 3H ou 9F + 2H ou 10F + 1H

12 acteurs : 5 Distribution : 6H + 5F ou 8F + 4H ou 9F + 3H ou 10F + 2H ou 11F + 1H

13 acteurs : 5 Distribution : 6H + 6F ou 9F + 4H ou 10F + 3H ou 11F + 2H ou 12F + 1H

Bonnes nouvelles : 1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 6F + 4H ou 7F + 3H

Un loup dans les carottes 1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 3 Distributions : 5F + 5H ou 4F + 6H ou 6H + 4F

L'agence voyages et batifolages 1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 5F + 5H ou 6F + 4H

L'héritage de mémé Klopchette : 1 version dans différentes distributions :
11 Acteurs : 5 Distributions : 6H + 5F ou 6F + 5H ou 7F + 4H ou 8F + 3H ou 9F + 2H

Ma belle-mère est syndicaliste : 7 versions dans différentes distributions :
9 Acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 5F + 4H
10 acteurs : 4 Distributions : 5H + 5F ou 6F + 4H ou 7F + 3H ou 8F + 2H
11 Acteurs : 4 Distributions : 7H + 4F ou 6H + 5F ou 7F + 6H ou 8F + 6H
12 acteurs : 4 Distributions : 7H + 5F ou 6H + 6F ou 7F + 5H ou 8F + 4H
13 Acteurs : 5 Distributions : 8H + 5F ou 7H + 6F ou 7F + 6H ou 8F + 5H ou 9F + 4H
14 acteurs : 7 Distributions : 10H + 4F ou 9H + 5F ou 8H + 6F ou 7F + 7H ou 8F + 6H
9F + 5H ou 10F + 4H
15 acteurs : 7 Distributions : 10H + 5F ou 9H + 6F ou 8H + 7F ou 8F + 7H ou 9F + 6H ou 10F + 5H ou 11F + 4H

Mes pièces courtes classées par distribution

Iza l'IA
4 Acteurs : 3H + 1F ou 2H + 2F

Marié un jour... Marié toujours !
6 Acteurs : 2 Distributions : 3H + 3F ou 2H + 4F

Des plumes dans le cochon
4 Acteurs : 2H + 2F

Radio Cuchèvre !
4 Acteurs : 2H + 2F

Une nouille dans le potage
3 Acteurs : 1H + 2F

Rappel :

Pour les troupes jouant mes pièces avec une représentation consacrée à une association caritative

J'offre mes droits d'auteur pour cette représentation.